

## **Davantage de sans-abri ?**

### **Lettre ouverte du Réseau SOLIDARITÉ Itinérance du Québec à la ministre Nathalie Normandeau concernant son projet d'accélérer les évictions.**

Un projet de loi pour accélérer les évictions, c'est exactement ce dont on a besoin, si on veut se ramasser dans une situation où il y ait davantage de gens dans la rue.

Le Réseau SOLIDARITÉ Itinérance du Québec tient à vous faire connaître sa plus vive opposition à un tel projet et vous demande de pas agir en ce sens. Notre regroupement réunit 210 organismes dans les centres urbains où l'on retrouve de l'itinérance, à Montréal et Québec bien sûr, mais aussi à Trois-Rivières, Gatineau, Sherbrooke, etc.

L'itinérance, ce n'est pas juste une question de logement, mais le coût du logement est un facteur d'itinérance, un facteur d'aggravation de l'itinérance. C'est difficile, voir souvent impossible, de garder un logement ou une chambre. C'est encore plus difficile et impossible d'en trouver quand on est dans la rue.

Le recensement d'il y a 5 ans, avant les hausses de loyers qu'on a connues dans les années 2000, démontrait qu'il avait plus 111 000 ménages locataires qui payaient plus de 80 % de leur revenu pour se loger au Québec. Imaginez ce que cela peut être aujourd'hui.

À chaque jour au Québec, il y a des gens qui se font évincer, d'autres qui quittent leur logement parce qu'ils ne peuvent plus payer. Une partie de ces gens se retrouve dans la rue, sans logis, dans les refuges et les ressources d'hébergement, qui tous voient une augmentation de leur fréquentation.

Il y a un problème de non paiement, d'incapacité de payer. Pour le Réseau SOLIDARITÉ Itinérance du Québec, ce que ce que le gouvernement du Québec doit faire, c'est s'attaquer à la source du problème, le coût du logement, le bas niveau de revenu, pas s'attaquer aux victimes de la situation et aggraver leur sort !

Nous sommes solidaires et nous serons de la mobilisation contre toute volonté du gouvernement d'agir pour accélérer les évictions, parce que plus de monde dans la rue, ce n'est pas de cela dont on a besoin.

Pierre Gaudreau, président,  
Réseau SOLIDARITÉ Itinérance du Québec.

Mai 2006.